

Rue Wurtz, classe de Daniel Gostain

Tour de table :

D., CE1-CM2, 13e

Petit déjeuner des parents : on le fait avant chaque fin de période, avec une collègue de CP.

Les enfants ont tous présenté un moment de classe, à tour de rôle.

I., jeune titulaire, brigade départementale, maternelle aux Lilas, j'ai découvert l'ICEM à l'ESPE, ainsi que la pédagogie institutionnelle (PI).

A., en disponibilité cette année, CE2-CM1 dans le 17e l'an dernier

C., CM1, 17e

T., CM2, 17

E., CM1-CM2, 18e

4 éducatrices de jeunes enfants à l'école Parmentier et on travaille sur la pédagogie Freinet

P., T2, 4 ¼ temps

J., GS à l'école maternelle, 13e.

C., plus en classe, mais toujours militante de la PF. S'occupe du Nouvel Educateur.

F., plus en classe, alphabétisation.

A., CE1, 11e

S., CP-CE1, 18

V., MS, 19e

N., CM1, 19e

M., en arrêt, mais CE2-CM2-CM2 dans le 18e l'an dernier

S., intervenante dans les maternelles en théâtre, éveil, intermittente du spectacle, est venue au Salon des Métallos

M., CM1-CM2, 19e

T., CE2, 19e

C., CM1-CM2, 19e

M., CP, 18e → inspectrice est passée dans ma classe et a trouvé que ce que je faisais était hyper-intéressant, m'a demandé d'apporter mon cahier de lecture aux formations avec d'autres enseignants.

M'a dit qu'elle avait été élève en classe Freinet.

J. : CM1 à Garges-les-Gonesses.

L., ULIS, 18e

L., coordo ULIS

L., ULIS, 20e

M., 13e

N., CM1, 93

« Quelque chose à dire » → pour partager les coups de cœur / coups de gueules / envies... : ¾ d'heure

Bilan rapide du salon

Forum ouvert : pour parler de sujets en particulier, par petits groupes.

« Quelque chose à dire »

A. : je me suis lancée en texte libre et j'étais très sceptique car j'ai une formation théâtrale et que je pensais qu'il valait mieux travailler avec une contrainte. Mais le texte libre fonctionne très bien. Au début, quelques enfants avaient du mal à écrire, mais maintenant, tous se lancent. J'aimerais bien savoir comment vous travaillez la lecture-compréhension.

F. : *La Clé du texte libre* → outil de l'ICEM. Catherine Mazurie se proposait de venir à une de nos

réunions.

M. : avec C., on a fait un stage sur lire-écrire en PF et on pourrait faire un compte-rendu.

N. : j'ai fait une sortie avec ma classe au Carré d'encre, une librairie pour philatélistes, pour la sortie du timbre « Freinet ». On avait fait du « mail art » : décoré des enveloppes (avec feutre, collage, tissus...). Élève qui a dit qu'il avait commencé une collection de timbres avec son papa suite à cette sortie.

A. : C., ma collègue, m'a montré une photo d'un texte libre d'un de mes élèves de l'an dernier qui a appris à lire l'an dernier seulement, en CE2. Et là, il a écrit un texte libre de 4 lignes. Je pense que la continuité de l'enseignement l'a aidé.

S. : ce que j'entends, c'est que la contrainte, elle n'est jamais vraiment dite, mais jamais vraiment loin non plus, dans vos pratiques.

V. : là où j'ai compris que le libre choix était un vrai enjeu, c'est quand la conseillère pédagogique m'a demandé pourquoi je parlais tellement de « contrainte ». Il y a un autre endroit où j'ai entendu parler de contrainte : lors d'un atelier organisé par le GFEN. L'intervenante avait dit : « L'école est un espace contraint ».

D. : est-ce que tu veux dire qu'en PF, il y a une contrainte qui ne se voit pas ?

S. : le fait que vous vous réunissiez de manière volontaire, comme ça. Liberté au service de la connaissance, mais vous construisez une structure pour que la connaissance « rentre ». Vous êtes très concrets.

S. : à la place du mot contrainte, j'entends plutôt le mot « cadre ».

P. : je suis complètement novice en PF. Coup de cœur : la matinée que j'ai passé dans la classe de D. Ça m'a donné envie d'en savoir plus, d'essayer des choses... Par exemple le « Je veux partager », les écrits libres... J'aimerais bien en savoir plus sur le texte libre. Quel cadre est donné pour ces écrits ? Comment aider les enfants à progresser ? Le plan de travail : tous les enfants savaient ce qu'ils devaient faire, où chercher les différents documents, etc. Je me suis demandé comment s'y retrouver, au niveau des compétences attendues, de comment s'y retrouver dans le travail de chacun.

D. : J'ai une classe très facile cette année. Je ne suis pas sûr que ça nous demande tellement de travail, mais c'est un autre travail. Je fais du travail individuel mais pas du travail individualisé. Une fois que les choses sont mises en place, que les enfants sont habitués aux rituels, etc., il y a plein de moments où j'ai l'impression de ne pas trop travailler. Quand tu laisses de l'expression aux enfants, ça ne demande pas de préparation. Ce matin, au petit déjeuner, un enfant de CE1 s'est mis à découvrir le texte libre et l'a lu devant les parents. Il était radieux. Je n'ai rien fait. Je ne sais pas comment ça s'est passé. Il a juste ressenti que c'était un plaisir. On laisse venir des choses qui vont nous surprendre. Il y a plein de choses qui nous échappent.

M. : J'ai travaillé énormément sous forme de plan de travail. Le travail, pour nous, il est différents, pour nous, par rapport à des enseignants traditionnels. Une bonne partie du travail a lieu à l'intérieur de la classe, avec les élèves. Il y a à mettre en place une organisation, mais dès que les élèves se la sont appropriée, ça « roule ».

D. : pour moi, la notion, elle est plutôt vue à partir de difficultés rencontrées par les élèves.

V. : J'osais pas en parler comme un moment champagne, mais ça l'est. Cette année, je n'ai plus de formations, visites car je suis T3. C'est un vrai bonheur ! Pour moi, plus je dois anticiper ce qui va se passer, plus je me perds. Mes fiches de prép. faisaient entre 6 et 10 pages, et je devais les revoir, et en plus, je n'arrivais plus à me souvenir de ce qu'il y avait dans mes fiches de prép. Maintenant que je ne travaille plus comme ça, je me sens beaucoup plus disponible et beaucoup plus créative à partir de ce que proposent les enfants.

P. : cahier avec des textes libres d'élèves. Collègue qui s'est étonnée de la longueur du texte libre de certains élèves. Lectorino : ça ne me convient pas. Si des collègues veulent parler de la compréhension de texte, je suis intéressée.

A. : J'ai longtemps eu l'impression que c'était moi qui travaillais plus que les élèves. Et il faut rechercher de quoi les faire travailler, eux.

D. : expression qu'on entend souvent « J'ai fait l'imparfait »...

V. : j'ai une situation de conflit avec un enfant qui est très en colère. Au début, je croyais que c'était

une histoire territoriale ou de pouvoir. Mais en fait, cet enfant est en opposition car il y a un tas de trucs qu'il ne comprend pas. Un équilibre qu'il n'arrive pas à trouver entre individualisme et groupe.
S. : se saisir de cette liberté, cela peut procurer un confort, pour certains enfants, qui peuvent entrer dans certaines activités.

F. : par rapport aux adultes, on est confrontés aux représentations sur la lecture, par exemple sur le B-A / BA... C'est très inscrit dans la tête des parents. Parce qu'il y a une espèce de logique, on construit pas à pas. Et la compréhension vient après. Quand j'ai dit ça à ces personnes adultes, elles m'ont regardée avec de grands yeux. C'est problématique car il y a l'idée que tout les enfants doivent apprendre au même rythme. Quand tu suis le programme, tu as forcément des enfants qui ne suivent pas et que l'on va considérer comme en échec.

C. : même les plus ancienne méthodes, il y a très peu de méthodes qui sont seulement syllabiques.

N. : sur la numération, comment aborder les grands nombres et que ça vienne d'eux ?

D. : Comment vous faites dans vos écoles pour les conseils des maitres ne soient pas des « purges » (= super-ennuyeux) ?

S. : au conseil des maitres, chaque ordre du jour est construit lors du précédent, par tous ceux qui veulent y inscrire des sujets. Mais nous sommes en REP+ et nous avons un conseil des maitres par semaine.

Bilan du salon Freinet

A. (transmis par M.) : ce serait bien de clôturer le salon par un bilan en plénière. Faire une table ronde plutôt au début du salon pour lancer des questionnements, des thèmes.

L. : Le mot de départ du salon, pour lancer des questionnements et le bilan permettrait de savoir si on a avancé dans notre réflexion collective. Table ronde : j'ai l'impression que l'on parle un peu entre convaincus. Avancer sur nos problématiques ? Par contre, je trouve que c'est bien qu'elle soit à la fin. Ateliers : j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de monde et ça ne permettait pas qu'il y ait des échanges autour des pratiques.

M. : pouvoir signaler qu'un atelier est complet. Derrière la table ronde, il y a les exposants et c'est très gênant pendant la table ronde. C'est gênant pour le public et les intervenants.

... : Il y avait un atelier qui permettait de préparer la table ronde. Je n'ai pas trop compris.

C. et C. : En fait, ce n'était pas assez « cadré », on ne savait pas trop où on allait et du coup, au lieu de nourrir la table ronde, ça l'a plutôt un peu vidée de certains questionnements.

D. : peut-être faudrait-il changer un peu l'organisation. Peut-être un temps d'une heure d'atelier pratique puis $\frac{3}{4}$ d'heure sur des questions de fond (comment on apprend mieux à lire ? Quel est le rôle de la contrainte ?...). Alternance entre moments pratiques et des moments de questionnement : ateliers pratiques et ateliers de réflexion.

M. : pour la lecture, il faudrait différencier cycle 2 et cycle 3.

F. : il va falloir prévoir une réunion en dehors du mercredi car il faut les contacter avant janvier pour demander à la nouvelle direction des Métallos s'ils sont d'accord pour continuer la collaboration.

T. : Cela fait 3 ans que je viens et j'ai trouvé celui de cette année très bien organisé, intéressant et avec beaucoup de monde.

Thèmes du forum ouvert :

- lecture-compréhension
- texte libre
- enfants « difficiles »
- mathématiques naturelles
- plan de travail
- conseil de maitres
- philosophie Freinet
- fonctionnement d'une classe Freinet

Lecture-compréhension

... : je me posais la question de comment vous étudiez la lecture-compréhension. Dans le BO : 5 œuvres par an. Moi, j'ai des outils PEMF : fichiers de lecture.

S. : il y a plein de compétences travaillées, dans les fichiers PEMF → implicite, lettres à moitié écrites, etc.

T. : dans les nouvelles « instructions », c'est très mis en avant.

P. : Lectorino-Lectorinette → albums décortiqués pour donner des compétences aux lecteurs, mais c'est très décortiqué. Je trouve ça un peu « chiant ». C'est lourd.

... : Lector-Lectrix. Ce que je reproche, aussi, c'est qu'il y a beaucoup d'oral. On perd un peu les élèves.

P. : on perd aussi beaucoup d'élèves sur l'écrit.

... : Je me souviens de l'intervention d'Yvanne Chenouf, qui avait dit que ça ne servait pas à grand-chose, les questionnaires sur les textes.

... : Il faut différencier la littérature et la lecture.

S. : je débute en cycle 2. J'ai pris l'idée du « compagnon-livre ». Un CP et un CE1 ont chacun un livre (histoires de mots ou petits livres Odilon) et ils doivent présenter le livre à la classe. Et on leur pose des questions dessus. Je me suis aperçue que certains CE1 ne comprenaient pas bien ce qu'ils avaient lu. Du coup, j'ai choisi un des livres et on va le jouer. Ils entrent mieux dans la compréhension comme ça, je trouve. J'ai fait passer en début d'année une évaluation du ROLL en lecture-compréhension et j'ai vu qu'il y en avait deux qui ne comprenaient pas. La formation qu'on a en REP+ n'est pas complètement nulle. J'ai commandé *Narramus*, pour voir ce que ça donnait.

L. : je l'ai utilisé l'an dernier. Quatre compétences : compréhension réceptive, expressive, compétence lexicale, syntaxique/logique. Travail de façon circulaire, sur ces 4 compétences.

Mêmes auteurs que *Lectorino-Lectorinette / Lector-Lectrix* → Goigoux et Sèbe. Je l'ai testé sur les contes (très connus, donc c'était rassurant pour les élèves d'ULIS).

F. : par rapport à ce que tu dis sur le fait de s'exprimer sur ce que les élèves lisent → les élèves français ne savent pas bien le faire, faire des liens avec leur vécu, etc. Le sens, quand j'avais des CP, on le construisait grâce aux échanges avec les élèves. Par exemple « Pourquoi le titre choisi est-il celui-ci ? ». Ce qui est important, aussi, c'est de présenter des livres, de faire des lectures offertes, etc.

P. : quelque chose qui me dérange aussi, c'est que les enfants vont découvrir le texte petit à petit, dans le désordre, etc.

C. : « Silence, on lit ! » → 20 minutes de lecture choisie par jour + lecture offerte.

S. : « furet de lecture » sur une histoire connue par tous dans la classe.

... : dans Lector-Lectrix, il est question d'« image mentale » → se faire un film dans la tête pendant qu'on lit, c'est très important. Puis ça peut passer par le corps, le refaire en pâte à modeler.

... : Ce que j'avais vu, c'était des élèves qui lisaient un livre pour d'autres élèves.

... : lors des évaluations, des élèves que j'avais repérés comme étant en difficulté à l'écrit avaient une bonne fluence à l'oral.

... : *Drôles de bobines* → élèves doivent dessiner ce qui leur est lu. Intéressant pour les lectures précises de consignes/

P. : des fois, les CM2 sont moins bien outillés que certains CE2, n'utilisent pas les outils à leur disposition (dictionnaires, affiches...).

... : on ne m'a jamais vraiment dit, en formation, pour accompagner les élèves qui sont en difficulté. Par exemple, je n'ai eu aucune formation sur la dyslexie, dyspraxie, etc.

S. : pour les dyslexiques, alterner la couleur des syllabes, changer de police (Comic) et agrandir la police + griser les lettres muettes.

F. : Paul Le Bohec → *Rémi et la conquête de l'écrit* : c'est par l'écriture que la lecture s'est débloquée. On parle de méthode naturelle d'écriture-lecture. C'est aussi possible de proposer des textes (ou des tableaux, des œuvres...) en écho, sur certains textes libres d'élèves.

... : Comment c'était quand vous ne saviez pas lire ? → question intéressante à poser à des élèves qui ont appris il n'y a pas longtemps.

Fonctionnement d'une classe Freinet : celle de Daniel (et d'autres qui interviennent)

D. : CE1-CM2. Le quotidien : les enfants arrivent. Deux enfants responsables de l'emploi du temps marquent la date. L'emploi du temps est défini par moi. A une époque, je faisais un moment de temps libre et calme à l'accueil. Je ne le fais plus. Deux élèves présentent l'emploi du temps et les enfants posent des questions. On commence tous les matins par le travail individuel : ils prennent leur plan de travail et ils démarrent : fiche de lecture, fiche de phonologie, cahier d'écrivain... Temps de plan de travail de l'après-midi.

Temps du matin : maths et français seulement, et l'après-midi : plus large (projets, exposés...).

Je ne travaille pas avec les fiches Freinet (PEMF) et je n'individualise pas chaque plan de travail.

M. : certains enfants ne sont pas assez autonomes pour travailler sur un plan de travail et je choisis avec eux quelques choses précises qu'ils s'engagent à faire.

S. : j'essaie d'avoir des temps de plan de travail tous les jours, mais avec les professeurs de la ville de Paris (PVP), c'est compliqué. Je fais un plan de travail « fichiers » et un plan de travail « projets personnels » sur les journées longues. Au cycle 3, j'incluais du texte libre dans le plan de travail. Là, en CP-CE1, je fais un moment de texte libre.

D. : j'ai aussi 1 ou 2 temps dans la semaine que j'appelle « J'écris », où tout le monde écrit. Plan de travail de 3 semaines, puis plan de travail ramassé et petit commentaire pour eux et les parents.

« Je fais partager » (2 fois par semaine) / « Présentations » (une fois par semaine : seulement pour des choses qu'on a réalisées → exposé, textes, créations, etc.).

Pour moi, le centre de la PF, c'est la circulation entre les temps : les temps se parlent entre eux. Et ça prend du sens pour les élèves.

S. : le journal, c'est un super support. Je fais un A4 une fois tous les 15 jours. Ce sont les élèves qui font le sommaire. Il est distribué aux élèves de la classe.

D. : je fais un recto ou un recto-verso par semaine → 2 ou 3 textes d'élèves de CE1 ou de CM2 + « Je fais partager » : comptes-rendus faits par un élève de CM2 + « Nous avons découvert et appris » → quelques lignes à l'intention des parents ± quelques photos. Une fois par semaine : « Nos questions » → élèves proposent des questions sur lesquelles ils s'interrogent.

Maths : j'aimerais faire un « quoi de neuf ? » mathématique, une fois tous les 15 jours. Je fais parfois des moments de « lunettes mathématiques » → on chausse des lunettes mathématiques et on observe ce qui est autour de nous et on se lance des défis par 2 ou 3, à résoudre.

Je consacre beaucoup de temps à l'expression et au travail individuel.

... : quelle place pour la manipulation, dans les classes Freinet ?

M. : quand je travaille avec des petits groupes et que d'autres sont en autonomie, on peut faire de la manipulation. Jeux pour travailler la coopération : intéressants.

D. : j'ai commencé une correspondance avec des personnes âgées. On a pris contact avec un EHPAD (établissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes) → correspondance 2 par 2. J'ai trouvé que c'était une belle complémentarité.

JCoop et *JMag* : envoi de textes d'élèves. Je me suis inscrit au « Je fais partager » pour présenter ces magazines.

J'ai parlé en réunion de rentrée et j'ai mis trois mots pour rappeler la date du petit déjeuner avec les parents, une fois par période → 17 parents sur 20 étaient présents.

Depuis 5 ans, je dis à la réunion de parents que j'ai une classe dont l'organisation s'inspire de la pédagogie Freinet.

Bilan :

... : C'était dur de choisir aujourd'hui. J'espère qu'il y a eu des prises de notes dans tous les ateliers. Il y a des thématiques qui reviennent souvent : texte libre ou PTI, par exemple.

... : ce que j'entends, c'est que dans vos classes, vous faites parler vos élèves et c'est très important, d'avoir le langage, pour pouvoir avoir accès à beaucoup de choses.

... : comme je débute, j'ai beaucoup d'envies, mais aussi beaucoup de peurs et de freins.

C. : on est tous passés par là. Il faut mettre en place les choses au fur et à mesure, en fonction de tes

envies, de ta personnalité. Et en venant en réunion, ça permet d'être encouragé, soutenu, de voir quelles sont les réussites / problématiques des uns ou des autres.

P. : Je viens juste d'avoir un poste fixe, mais je suis « plus de maitre » et il y a un peu de frustrations car je ne peux pas mettre en place tout ce que j'aurais envie de faire.

L. : Peut-être faudrait-il commencer par un point calendrier avec les dates des différentes RV à venir.

... : Philippe Meirieu a écrit un article sur Mediapart, dans lequel il citait la PF.

D. : Il a écrit un livre intéressant récemment, *La Riposte*.

Daniel lit élaboré par l'ICEM, qui rappelle nos valeurs :

Si le GD se réunit aujourd'hui, ce n'est PAS POUR :

- faire un simple échange de pratiques bienveillantes et individualisée, qui développent l'autonomie de l'élève ;
- présenter des outils et pratiques comme des recettes toutes prêtes à appliquer en classe ;
- discuter de pédagogie décrochée de tout contexte social et politique.

Si le GD se réunit aujourd'hui, c'est POUR :

- mettre en cohérence nos pratiques pédagogiques avec un projet politique d'éducation populaire visant à l'émancipation individuelle et collective ;
- vivre et travailler ensemble selon les mêmes valeurs qui sous-tendent nos pratiques ;
- réinterroger régulièrement les outils et leur utilisation, aiguïser notre esprit critique ;
- réinterroger régulièrement les programmes et les injonctions institutionnelles ;
- être conscient(e) de ce que l'on fait et de pourquoi on le fait, développer des pratiques et des postures réfléchies et assumées chez les adultes et les enfants.